

Seine-Maritime

Bosc-Bérenger. Si la classe ferme, le maire, Véronique Prézot, démissionne

LE RÉVEIL | jeudi 22 février 2018

517 mots



Parents, élus et enfants se sont mobilisés contre la fermeture d'une classe jeudi 15 février à Critot, Bosc-Bérenger, Rocquemont et Cottévrard.

Pour s'opposer à la fermeture d'une classe, parents d'élèves et élus ont bloqué l'école de Bosc-Bérenger, jeudi 15 février. Le maire, Véronique Prézot met son mandat sur la table : si l'Inspection académique ferme sa classe, elle quitte la mairie.

Pas assez d'effectif pour maintenir les huit classes du Sivos du Mont Joyet. C'est l'argument avancé par l'Inspection académique pour justifier une fermeture à la rentrée prochaine. Sur les quatre écoles à Critot, Bosc-Bérenger, Rocquemont et Cottévrard, c'est la seconde qui serait visée. Pour s'opposer à cette décision, parents et élus ont bloqué les établissements toute la matinée du jeudi 15 février.

Véronique Prézot, maire de Bosc-Bérenger annonce : « **S'il ferme mon école, je démissionne** ».

Manque d'élèves : faux prétexte

Fanny Vollez, parent d'élèves, annonce : « **L'argument du manque d'effectif ne tient pas. Il manquerait deux élèves. Or, j'ai l'attestation sur l'honneur de parents, qui vont emménager, qu'ils mettront leurs enfants dans notre école** ».

Sans compter les nombreuses constructions prévues sur les quatre communes. Le maire de Critot, Rémy Renault, également président du Sivos renchérit : « **Nous avons 41 constructions qui vont se faire entre juin 2018 et fin 2019** ». Qui dit constructions, dit arrivées de nouvelles familles et donc potentiellement d'écoliers.

Véronique Prézot souligne : « **On nous bloque des permis de construire à cause de la**

défense incendie qui n'est pas aux normes. C'est bien commodes pour nous empêcher d'avoir de nouveaux élèves ».

Xavier Batut, député de Seine-Maritime, a donné sa position en matière de fermetures d'écoles. « Il faut travailler au regroupement scolaire du CP au CM2. Une école par village, ce n'est plus tenable », assure-t-il.

« Pour les villes, au détriment du monde rural »

Les parents ne sont pas de son avis. L'un d'eux assure : « Les enfants sont très heureux dans nos écoles. Je ne vois pas l'intérêt des élèves dans leurs discours pour la fermeture d'une classe. C'est uniquement financier ».

Fanny Vollez renchérit : « Ils font cela parce qu'ils ont besoin d'enseignants dans les villes. Encore une fois, tout cela est fait au détriment du monde rural. Les Rep (Réseau d'éducation prioritaire, N.D.L.R.) ont plus de moyens que nous ».

Pas les moyens pour une seule école

Véronique Prézot ajoute : « On nous enlève les cartes d'identité, maintenant nos écoles. Les petites communes vont disparaître ».

À Bosc-Bérenger, la mairie a investi pour ouvrir une cantine dans la salle des fêtes, « pour éviter que les enfants prennent le car pour aller manger, précise Véronique Prézot. Nous avons un système de garderie le matin et le soir. Nous avons mis en place tout un dispositif en cas d'intempéries ».

Soutenue par les parents, elle avance : « Une école avec les cinq niveaux, nous n'avons pas les moyens de financer un tel bâtiment ».

Anaïs Grammatico